

L'Identification Primaire

L'Identification Primaire est en amont de l'identification et des processus identificatoires secondaires. Elle fut peu nommée par Freud lui-même qui la définit simplement comme « la forme la plus originaire du lien affectif »¹

Les aspects théoriques sont rapidement évoqués. Le mythe de la horde qui assure pour Freud la base théorique du complexe d'œdipe et la prohibition de l'inceste est visité pour mettre en exergue la complexité de l'identification primaire. En dévoilant le mythe Freudien de la horde, l'identification Primaire se révèle être une identification à l'autorité.

Les assises théoriques

L'Identification Primaire concerne l'éclosion de la vie, au sein de son environnement social culturel et le contexte historique de son éclosion. Elle est totalement inconsciente.

Au tout début de la vie, l'identification primaire, vitale en tant que processus indispensable réclame une qualité d'investissement de la part d'autrui à la fois dans les soins corporels et les soins porteurs d'affect². Elle constitue la première manifestation d'un attachement à une autre personne.³

L'Identification Primaire est corrélative de la relation d'incorporation. En effet, le bébé incorpore dans le sens corporel, physique la qualité du soin, il incorpore aussi toute la qualité d'investissement d'autrui. L'identification Primaire relève aussi des modes d'introjection et projection⁴. Elle inaugure les identifications secondaires.

Le mythe du meurtre du père

Pour Freud, l'identification primaire en appel à la horde primitive⁵.

Dans totem et tabou⁶, Freud s'appuie sur le mythe du meurtre du père pour décrire la horde primitive comme étape essentielle du passé de notre humanité. Freud se réfère, pour introduire sa propre théorie, à une hypothèse de Charles Darwin sur l'état social primitif de l'humanité. D'après celle-ci, l'homme aurait vécu primitivement en petites hordes à l'intérieur desquelles le mâle le plus âgé et le plus fort se réservait les femmes et les filles de la horde.

Dans la horde primitive, les fils, auxquels le père interdit l'accès aux femmes, se révoltent, tuent le père et le mangent.

C'est sur ce mythe, considéré comme une présentation sous forme de récit d'une vérité essentielle pour l'être humain que s'ouvre, se discute, se critique sans toutefois la remettre en cause la définition de l'identification primaire (IP)

L'importance de la mère

Donald Winnicott⁷, toutefois, a abordé, dans l'ensemble de ses ouvrages, le thème de l'interaction entre le nourrisson et l'environnement et principalement avec sa mère. Il souligne l'unité qui lie le bébé à sa mère dans les premiers mois de sa vie. Dans la relation duelle : mère -enfant, un processus se met en place : la mère s'identifie à son enfant et le bébé s'identifie à sa mère. C'est ce que Winnicott appelle l'identification primaire.

¹ Freud.1921Psychologie collective et analyse du moi

²Spitz (cf identification)

³ Sigmund Freud, La naissance de la psychanalyse (Londres, 1950 ; Paris, 1956), Paris, PUF, 1991, p. 198.

³ Freud. Psychologie des foules et analyse du moi".1921 chapitre 7

⁴ Mélanie Klein « Les stades précoces du conflit œdipien » in Essais de psychanalyse 1921 - 1945, Éd. Payot.

⁵ Une horde primitive désigne un groupe humain, placé sous l'autorité d'un père tout-puissant, qui représenterait la forme primitive de l'organisation sociale, et dont l'évolution ultérieure éclairerait le développement de la religion et des liens sociaux.

⁶ Sigmund Freud, Totem et Tabou. Quelques concordances entre la vie des sauvages et celle des névrosés (1913), Paris, Gallimard, 1993 ; L'Homme Moïse et la religion monothéiste (1939), Paris, Gallimard, 1986.

⁷ La première année de la vie : conceptions modernes du développement affectif au cours de la première année de la vie, Revue française de psychanalyse, vol. 26, no 4 (1962) Le bébé et sa mère Payot, 1992

L'identification primordiale au père, éclairé par le mythe de la horde, reprise par les Lacaniens et l'identification primaire à la mère de Winnicott se lient, s'entremêlent et se conjuguent à partir d'une juste compréhension du mot autorité et du mythe de la horde

L'arrière décor du mythe de la horde primitive

Dans la horde primitive, les fils, auxquels le père interdit l'accès aux femmes, se révoltent, tuent le père et le mangent.

Le meurtre du père souligne le désir d'occuper la place de chef. C'est une place d'autorité mais plus précisément une place de pouvoir : la face sombre de l'autorité.

Étymologiquement, « autorité » signifie « faire croître ». Hélas l'autorité, possède une ombre que nous connaissons tous qui est le pouvoir et l'abus de pouvoir.

Dans le mythe Freudien, le pouvoir s'exerce sur la tribu, sur tous les membres de la tribu. Tuer le père, prendre la place du chef : c'est accaparer la fonction d'autorité, et en particulier le côté sombre de l'autorité : le pouvoir. C'est non seulement prendre le pouvoir sur les autres pairs mais aussi et incontestablement sur les femmes. La caractéristique majeure et unique dans le sens où cette caractéristique est uniquement dévolue au sexe féminin est la procréation. En faisant appel à la théorie de Jung qui fut un temps l'élève préféré de Freud, acceptons l'existence de l'anima et l'animus⁸ en chacun d'entre nous. Anima-féminin en insistant sur la caractéristique principale pro-créatrice et animus-masculin dans la lignée du mythe de la horde, en insistant sur la caractéristique de pouvoir.

Ainsi l'autorité possède ces deux caractéristiques « le faire croître » : autoriser le vivant à se développer, s'épanouir : créer sa propre vie, et « le pouvoir » et son indéniable pendant l'abus de pouvoir. En restant dans la théorie de Jung, l'autorité à deux faces complexes et incontournables : l'anima et son pouvoir-créateur et l'animus et son pouvoir-abus.

Ainsi donc l'Identification Primaire que les Freudiens affirme liée au père⁹ et d'autres à la mère¹⁰ est l'identification première aux premiers objets de soin qui ont autorité, dans le sens étymologique du faire croître.

C'est une identification première, primordiale, complexe¹¹. L'Identification Primaire est inconsciente et se situe dans la prise de pouvoir. Elle possède deux aspects essentiels et caractéristiques : un sombre dans l'abus de pouvoir, et un lumineux dans l'autorité (faire croître) liée intimement au pouvoir. Des lors, toute relation à l'autorité réactive inmanquablement l'Identification primaire (IP).

⁸ Animus : part masculine de la femme. Anima : part féminine de l'homme. Il s'agit d'un archétype de l'inconscient collectif. Dialectique du moi et de l'inconscient, Carl Jung 1933. Gallimard, coll. « Folio », 1986

⁹ Freud Le moi et le soi 1923. «.. une identification directe et immédiate... »p185 (Essais de psychanalyse Payot)

¹⁰ Winnicott .opus cité. Laplanche et Pontalis. Vocabulaire de la psychanalyse. Puf 1967 p192

¹¹ Complexe" issu du latin "complexus [4]" signifiant " désignant l'action d'embrasser, une étreinte "Com-plexus", du latin "com." (Ensemble, avec) et "plexus" participe du verbe "plecto", tisser ensemble.